

Les Aborigènes

Courrier International, n°887, Semaine du 31 octobre 2007 au 7 novembre 2007

« **Les Blancs n'ont rien compris** », *The Guardian*, Londres

Germaine Greer (polémiste, australienne)

Pour les Blancs, les Aborigènes sont « *des survivants de l'âge de pierre au cœur d'une terre oubliée par le temps* ».

John Howard (Premier ministre australien, à la tête du gouvernement) agit afin de gagner des voix.

Le Northern Territory a tenté d'obtenir le statut d'Etat mais a échoué. Sous la dépendance du gouvernement d'Howard.

Alcool : Alcool déjà prohibé mais Howard a lancé une interdiction de six mois sur l'alcool et la pornographie. Mais, il ne tente rien contre les trafiquants blancs (qui vendent de l'alcool à prix exorbitants) qui minent le Territoire du Nord dès la nuit tombée (et qui s'insinuent dans les communautés « sobres »).

Le gouvernement ne s'intéresse pas non plus aux boutiques du Centre (Alice Springs) qui vendent de l'alcool mais ne proposent quasiment aucun produit frais.

Le gouvernement ne prête pas non plus attention à la discrimination régnante : si on marche pieds nus, interdiction de pénétrer dans le centre commercial.

Terre sacrée : Mutitjulu : communauté aborigène la plus célèbre, abrite les propriétaires traditionnels d'Uluru. En 2006, le gouvernement a supprimé l'aide de 3 millions de dollars qui leur sont accordés pour l'entretien du site (500 000 touristes par an) et a installé un homme blanc comme administrateur. Finalement, le tribunal fédéral a invalidé cette nomination. Mais autre « coup d'état » : Mutitjulu est interdit d'accès (sous peine d'une amende de 1000 dollars), nécessité d'un permis pour y pénétrer. Howard a levé ce droit, aboli le système des permis et autorisé l'accès aux touristes (Howard « offre » les Aborigènes en spectacle). Pour les Aborigènes, la terre est sacrée, elle confère l'identité et ne pas protéger son propre territoire entraîne l'annihilation.

Rejet : Les Aborigènes sont chassés de leur terre et rassemblés dans des missions (Wadaye : 154 maisons dont 33 délabrées, 5 à 6 personnes par chambre : surpopulation fréquente). Plusieurs clans, aux langues et cultures différentes, obligés de cohabiter. Les missions allient endoctrinement et travaux forcés (mission de Wadaye). L'éducation catholique a remplacé la discipline des rites initiatiques et l'étude de la nature : les jeunes sont aujourd'hui incapables de vivre des ressources de la terre.

Education : En 2004, parents contraints d'envoyer leurs enfants à l'école au risque de perdre leurs prestations sociales. Mais structures scolaires insuffisantes (pas assez d'enseignants, pas assez d'espace). Education pas de raison d'être car emplois inexistantes (Wadaye : excepté 50 d'entre eux, les 2700 Aborigènes vivent des aides sociales). La plupart n'ont pas accès à l'enseignement primaire : ils ne peuvent ni lire, ni écrire, ni parler l'anglais.

Colonisation : A l'arrivée des colons blancs, les Aborigènes leur ont tendu la main, montré comment survivre en étudiant la nature, etc. Même avec les maladies apportées par les Blancs, les Aborigènes ont continué de les aider. Jamais imaginé qu'ils ne seraient jamais considérés comme de véritables êtres humains.

Culture/ Consommation : Symboles de la société de consommation entassés aux alentours des communautés aborigènes : vêtements abandonnés, matelas pourris, radiocassettes fracassées, voitures calcinées... Mentalités des chasseurs-cueilleurs ne permet pas l'accumulation des biens. Ce mode de vie ne reconnaît pas la valeur (purement conceptuelle) de l'argent.

Les autorités n'ont jamais voulu faire l'effort de comprendre la multiplicité et la complexité de leurs cultures (au temps de la colonisation : 700 communautés linguistiques -250 langues et plus de 400 dialectes ; aujourd'hui : 17 langues dont « *la moitié ne survivront pas à la prochaine décennie* »-). Depuis 40 000 ans, les groupes aborigènes préservent jalousement leurs spécificités et maintiennent avec grand soin leurs échanges interculturels. Les Aborigènes occupaient tout leur temps à trouver de la nourriture, la préparer et la manger, mais également à interpréter les lieux qu'ils traversaient et les temps qu'ils vivaient, ainsi qu'à réfléchir à la nature de toute chose.

« **Dix-sept d'espérance de moins de vie** », *National Indigenous Times*, Canberra

Chris Graham

Santé : Taux de mortalité des Aborigènes identique au taux de mortalité des moutons. Les Aborigènes meurent 17 ans plus jeunes que leurs compatriotes non autochtones. En terme de décès anticipés annuels : plus dangereux d'être un Aborigène que de vivre dans l'Irak occupé par les Américains. Chaque année, 7803 décès d'Aborigènes pourraient être évités.

→ Au bout de 12 ans, le gouvernement Howard n'a mis aucune mesure en place pour améliorer la situation. En mai 2007, le *National Indigenous Times* a constaté que l'Etat aurait pu régler plus de 188 fois les 460 millions de dollars qui font défaut aux programmes de santé destinés aux Aborigènes. Le Bureau Australien des Statistiques (ABS) reconnaît que le nombre de décès d'Aborigènes est probablement bien plus élevé que les quelques 2 000 par an officiellement déclarés : il pourrait s'élever à 10 236.

« *D'abord on les dépossède de leurs terres, ensuite on continue à bafouer leurs droits, on leur vole leur salaire durement gagné, on les repousse aux marges de la société et on les relègue dans des réserves, et enfin on vote pour John Howard {le Premier Ministre} qui refuse de s'excuser.* »

Racisme : Cette nation est construite sur un passé raciste et les Australiens continuent à régurgiter ce racisme.